



La Bible: premier objet nomade produit en série¹

La thèse que je voudrais défendre dans cet article, c'est que comme le livre (dans le sens de support) a été le premier objet nomade produit en série, c'est le téléphone portable qui va jouer ce même rôle dans les décennies à venir, avec des possibilités décuplées. Comme le livre et par ricochet la Bible "nomade" ont ouvert de nouveaux espaces technologiques, sociaux et culturels, le portable transformera notre relation aux autres et au monde des objets. Il sera aussi à l'origine d'une nouvelle manière de méditer la Bible. Si la Bible avait raté ou négligé le support livre la spiritualité réformée, évangélique et catholique n'auraient pas le même visage aujourd'hui. Si la Bible loupe le support téléphone, elle disparaîtra et retournera dans les oubliettes et les sphères spécialisées et "parcheminées".

Le temps des imprimeurs et le défi du portable

On imagine aisément l'impact socioculturel opéré par l'invention de l'imprimerie et par la diffusion de livres, dont la Bible était. au début de l'aventure des imprimeurs, le vaisseau amiral. On peut fustiger l'église du Moyen-Âge de n'avoir pas mis la Bible au centre de ses préoccupations et activités. C'était matériellement, impossible. Le parchemin était hyper fragile et ne se prêtait guère au transport. De plus, comme la duplication de la Bible se faisait à la main, elle était un document rare. Il n'y avait que les spécialistes qui utilisaient ces parchemins. C'est donc l'invention d'un levier technologique comme l'imprimerie qui a boosté sa diffusion. Pour l'époque, les imprimeurs avaient un outil de travail super puissant et efficace. Donc, il fallait le rentabiliser et rapidement. Un des textes d'envergure qu'ils avaient sous la main, prêt à être imprimé, était la Bible. C'était bien la "chance" de celle-ci.

Communément on pense que c'est les réformateurs qui ont mis la Bible à l'honneur parmi le peuple. C'est certain, puisque c'était des penseurs de types universitaires fortement liés à l'humanisme. Pourtant, ce ne sont pas eux qui ont mis expressément les imprimeurs en route. Il y a eu un entrelas de circonstances tant techniques, économiques, sociales, linguistiques, culturelles ou religieuses qui a contribué à la diffusion de la Bible. Mais l'invention de l'imprimerie ou plutôt l'invention des lettres mobiles a déclenché ce processus. Leçon à retenir pour aujourd'hui: ne soyons pas méfiants face aux nouveaux leviers technologiques, comme l'était la Sorbonne à Paris, tenante d'une vieille tradition d'enseignement. Elle a

même réussi, pendant un certain temps, à faire interdire les imprimeurs dans la capitale française. Ou cette grande entreprise suisse, leader dans les services, qui bloque tous les ordinateurs de ses employés pour interdire la lecture de vidéos, alors que de plus en plus de sociétés communiquent sur leurs produits par vidéo interposée. Uniquement pour une histoire de rentabilité et de bande passante!

Sommes-nous prêts à croire et surtout à accepter que la Bible-papier d'aujourd'hui sera marginalisée par le nouveau support qu'est le téléphone? Difficile à admettre.

Comme du temps des imprimeurs, il faudra réadapter le texte pour le portable, le "traduire" pour un nouveau public, le découper différemment, en quittant l'organisation en chapitre pour privilégier la péricope². Peut-être trouver un nouveau système de classification, plus maniable pour la recherche à partir d'un téléphone. Les imprimeurs ont dû inventer de nouvelles fontes miniatures mobiles pour empêcher que les lettres ne "bavent". Les textes originaux ne comportent pas de division par chapitres et c'est en 1555 que Robert Estienne publie la Vulgate avec la numérotation actuelle des chapitres et des versets. La division en chapitres avait déjà été effectuée en 1227 par Stephen Langton mais pas la division par versets.

Vous allez peut-être penser que ce sera facile: il n'y a qu'à prendre une bonne traduction moderne et simple comme "Parole de Vie" et adapter ce texte à l'écran des portables. Ce n'est pas aussi simple, parce que ce nouveau support va plutôt utiliser de l'audio et de la vidéo. C'est là notre difficulté. Exit la lecture! Le portable sera le support de l'oralité électronique comme le livre a été le support de l'écrit. On a, bien sûr, mis des images dans les livres, mais le manuscrit papier est fondamentalement resté un support pour lire. Le mobile permettra de lire un texte écrit, mais il sera fondamentalement un support propice au multimédia, à la vue et à l'ouïe.

Le portable est déjà répandu par milliards sur la planète et les pays émergents sont souvent mieux équipés en portable qu'en ordinateur de bureau ou en livres. Nos machines fixes de bureau vont servir à alimenter le web en informations et en contenu, mais la consultation se fera à partir du téléphone. Quoique le portable sert déjà à pousser du contenu sur le web.

La "Bible-nomade-papier" crée un nouveau mode de méditation

C'était probablement l'avancée la plus spectaculaire du temps des imprimeurs: la Bible est devenue un objet portable et nomade. Elle pouvait se transmettre de main à main, s'envoyer par courrier, se distribuer, être ouverte dans n'importe quel endroit sans trop de précaution. Elle pouvait donc aussi sortir du monastère et du lieu de culte. Encore qu'à ses débuts comme livre imprimé, elle n'était pas aussi maniable qu'aujourd'hui, mais

néanmoins, au fil des décennies elle s'est miniaturisée. Comme l'église catholique de l'époque ne pouvait pas mettre un prêtre derrière chaque Bible, il est clair que ce texte a été lu et interprété par des non-professionnels de la foi. Les réformateurs ont su utiliser ces nouvelles possibilités et n'ont pas hésité à encourager chaque croyant à lire la Bible d'une manière personnelle, sans passer par le filtre des prêtres. Ils se sont dépouillés de leur autorité sacerdotale et j'ai l'impression que les Calvin et les Luther se sont simplement rendus compte du potentiel de la circulation de la Bible en voyant, sous leurs yeux, ce qui se passait avec les imprimeurs. Par contre, ils n'ont probablement pas eu conscience, au départ, de l'ampleur du phénomène. Ils ne l'ont peut-être même pas imaginé. Aujourd'hui comme hier, beaucoup de développements se font parce qu'on manipule les nouveaux objets ou qu'on entre dans les nouveaux services. Ne restez donc pas devant votre feuille blanche pour trouver les solutions bibliques de demain. Achetez-vous un I-Phone, inscrivez-vous sur Facebook et expérimentez. Les nouvelles techniques d'évangélisation viendront tout naturellement.

Le mobile va également générer une nouvelle manière de méditer

Les utilisateurs passent énormément de temps dans les transports et c'est là qu'ils prennent l'habitude de consulter des informations et autres contenus online. La Bible devrait faire partie des possibilités de consultation offertes aux "mobilnauts". Pour reprendre une image du passé, il valait mieux qu'une Bible se retrouve dans une bibliothèque pour que des lecteurs "tombent" dessus, que dans un vaisselier. Souvent elle se trouvait aussi sur une table de chevet. Aujourd'hui, c'est le portable qui s'y trouve, parce qu'on n'a pas encore inventé une Bible-papier qui fasse aussi office de réveil!

Mettre la Bible sur le téléphone, c'est la mettre dans des circuits de communication que les gens utilisent quotidiennement. C'est entrer dans leurs habitudes de récupérer des informations. L'art des réformateurs et des imprimeurs, c'est d'avoir mis la Bible dans des circuits profanes, comme une maison, un atelier, une étable. On m'avait une fois rapporté qu'un éleveur de vaches avait l'habitude de coincer sa Bible entre les linteaux de son étable, parce qu'il aimait la lire dans son environnement de travail.

A partir de ce constat, il faudra bien se dire que les commentaires de la Bible qu'on avait l'habitude d'utiliser par le passé, ne sont pas très adéquats dans un environnement de bruit, de changements constants, de bousculades. Le "quiet time" cher aux chrétiens anglais et l'étude systématique ne s'adaptent pas très bien dans le cadre du métro. Il reste donc tout à inventer. Bien sûr, on pourrait tout à fait suggérer que le moment de silence matinal soit remis à l'honneur, mais je pense qu'on peut également essayer de réfléchir comment entrer dans le "flot" ou le flux d'activités des gens. Je suis persuadé que la Bible doit être présente à tous les stades de la journée. Je prends un exemple: un responsable d'entreprise

doit prendre une décision importante en relation avec des marchés sensibles qui pourraient écorner son éthique. Pourquoi ne consulterait-il pas sa Bible sur portable en mettant dans la fenêtre de recherche le mot-clé "pots-de-vin ou cadeaux"? Une mère de famille éprouve des angoisses en pensant à ses gamins. Un psaume de consolation (trouvé par mots-clés) lui apporterait une aide immédiate. Encore faudrait-il que sa Bible soit organisée à l'aide de mots-clés, mais ça c'est encore de la musique d'avenir. Ces mots-clés ne ressembleraient pas forcément aux listes de nos concordances. Mais on pourrait offrir des péripécies couvrant le thème en relation avec le mots-clé. On pourrait s'imaginer que chaque péripécie soit liée à une série de mots-clés comme dans les pages web.

Il est clair qu'il faudrait inventer d'autres parcours méditatifs, d'un autre type et avec une autre portée. On ne peut pas ramener la pratique de la Bible à des mots-clés.

La diffusion de la Bible, plombée par un modèle économique désuet?

Ce qu'il faut aussi retenir et cela aura une importance capitale pour le support téléphonique, c'est que, actuellement, les sociétés bibliques ne vendent pas vraiment la Parole de Dieu, mais elles vendent un support... le livre. Si nous transposons la Bible sur le téléphone, il faudrait vendre le support, c'est-à-dire le portable contenant la Bible pour avoir proportionnellement parlant une rentrée d'argent équivalente.

C'est là que les choses se corsent. Le modèle économique basé sur le copyright et la vente du support devient de plus en plus caduque, surtout dans un monde où l'on peut transvaser un contenu par un simple copier-coller. Du point de vue éthique, je verrais mal les diffuseurs cadenasser une Bible numérique avec des mots de passe. Les grandes "majors" de l'industrie de la musique sont un exemple éloquent de cette difficulté de passer à un autre modèle économique dans le domaine internet. D'autant plus, que les contenus des supports électroniques comme les mobiles tentent vers la gratuité avec financement par la publicité. Il est clair que le recours à la pub entre deux péripécies me paraît très hasardeux.

La fondation Mozilla a montré l'exemple en diffusant son navigateur Firefox d'une manière gratuite. Pourrait-on s'imaginer une Fondation "Biblefox" pour une diffusion gratuite? Ne nous faisons pas d'illusion, les chrétiens vont pirater les contenus comme n'importe qui ou bien ils utiliseront une version sans copyright vieille d'un siècle comme la Segond 1910, très répandue sur le net et mise à disposition par nombre de webmasters qui rechignent de passer à la caisse, pour une question de budget. Les traductions modernes de la Bible ne seront donc accessibles qu'à des personnes qui payent, alors qu'un nombre important de donateurs a participé à leur financement. Il est donc important de revoir toute la question du modèle économique des traductions et de la diffusion. Et cela

ne concerne pas seulement les sociétés bibliques ou les sociétés de traducteurs.

¹ J'ai repris cette affirmation de Jacques Attali (Une brève histoire de l'avenir / Fayard)

² Dans l'exégèse des textes (sacrés ou non), une péricope désigne un extrait formant une unité ou une pensée cohérente. La péricope doit avoir un sens, lue indépendamment de son contexte. Le terme provient du grec *περικοπή* signifiant « découpage ». Les principaux usages de ce mot concernent la liturgie, en général dans le cadre d'une lecture publique, et l'étude et le commentaire d'un texte (Wikipédia)

Henri Bacher

Août 2008

www.lgoscom.org

www.allobible.org

www.allobible.mobi

